

Hôpital privé - Valmy - Dijon Nord



Maitre d'ouvrage : Générale de Santé
Surface du projet : 35 000 m² Shon (Hôpital) + 4 500 m² (Cancérologie)
Type de mission : Conception et suivi des travaux + aménagement intérieur

Dernier né des 180 hôpitaux privés, cliniques ou centres exploités en France par le groupe Générale de Santé, 1er groupe français de l'hospitalisation privée (soins et services à la santé), le nouvel Hôpital Privé Dijon-Bourgogne sera érigé sur le Parc Valmy à Dijon.

Desservi par la station de tramway Valmy II (ligne A), et doté d'un parking paysagé et arboré, d'environ 750 places, ce bâtiment de trois étages proposera des services d'urgence, ambulatoire, d'imagerie et de dialyse, un plateau médico-technique interventionnel de 24 salles d'opérations, un service de réanimation-USIC et Soins Continus, 383 lits et places installées d'hospitalisation, un service de cancérologie de 33 lits, une logistique médicale regroupant la pharmacie centrale, une stérilisation relais, parmi d'autres services répartis autour d'une rue médicale vitrée, axe central, qui fera entrer la lumière naturelle à l'intérieur du bâtiment. Les hébergements sont majoritairement situés dans les étages pour profiter des vues sur les plaines agricoles et collines.

Une attention toute particulière sera portée aux espaces verts, aux terrasses végétalisées et à l'architecture des équipements techniques afin de faire de ce hôpital privé un lieu moderne et confortable.

Producteur: 

Agent: 

Distributeur: 

Entreprise: 

Architecte: JEAN-PAUL VIGUIER ET ASSOCIES
 Architecture et Urbanisme

VALMY SANTÉ

L'ambulatorio au cœur de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne

Les travaux de l'hôpital privé, qui regroupera la clinique Sainte-Marthe et celles de Fontaine-lès-Dijon et Chenôve, avancent. Le point.

En zone Valmy, au nord de Dijon, la première pierre de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne a été posée en juin sur un vaste terrain situé en bordure de la ligne T2 du tramway. La nouvelle infrastructure de Ramsay Générale de santé absorbera le regroupement des cliniques Sainte-Marthe au centre-ville de Dijon, de Fontaine-lès-Dijon et de Chenôve. La mise en service est prévue pour octobre 2017.



« Le but de l'ambulatorio est de réduire la durée de l'hospitalisation. »

Olivier de La Barre, président du groupe AIA

« On termine le gros œuvre avec l'entreprise Léon Grosse. On a commencé certains ouvrages de menuiserie extérieure », explique l'architecte Olivier de La Barre, directeur de l'agence de Lyon et président d'AIA (architectes ingénieurs associés), et dont une des principales références est la reconstruction du nouveau centre hospitalier Prin-



■ Le chantier se poursuit au nord de Dijon, dans la zone Valmy. Photo A.-F. B.

cesse Grace à Monaco. « L'hôpital privé Dijon-Bourgogne représente un ensemble de 20 000 m² sur quatre niveaux », expose Olivier de La Barre. « Au niveau rez-de-jardin, on a regroupé l'essentiel des fonctions logistiques : locaux techniques, lingerie, locaux du personnel. Il y a également une cuisine et un self-service réservé au personnel. Une cafétéria permettra la restauration du public dans le volume d'accueil principal de l'établissement, au rez-de-chaussée. » Et l'architecte de poursuivre : « La grande particularité de ce projet, c'est qu'il est axé sur l'ambulatorio, c'est-à-dire la possibilité d'opérer les patients dans un délai très

court. Ils arrivent le matin, subissent une opération, et repartent en fin de journée sans être hospitalisés. Le but de l'ambulatorio est de réduire la durée de l'hospitalisation [...]. Le mouvement de développement de l'ambulatorio est porté par l'Agence régionale de santé (ARS) afin de réduire les coûts. »

Hall et plateau technique

« Sur ce projet, on a poussé la logique jusqu'au bout », poursuit Olivier de La Barre. « Ce qui nous a amenés à implanter le plateau technique au rez-de-chaussée, en prolongement direct du hall d'accueil. Il comprendra un secteur ambulatorio et un secteur opératoire tradition-

nel destiné aux patients hospitalisés. Ce plateau technique de vingt et une salles d'opérations sera associé à un bloc obstétrical (une salle de césarienne, six d'accouchement) avec une projection de deux mille accouchements par an. Le service des urgences est aussi installé au rez-de-chaussée avec un flux prévisionnel de 17 000 passages par an... »

Deux autres niveaux

Au-dessus de cet étage principal, deux niveaux d'hébergement s'organiseront en couronne au-dessus du plateau technique sous forme d'un anneau concentrique. Sur le niveau 1, se situeront cinq unités : celles de maternité (vingt-huit lits), médecine (trente-huit lits), soins intensifs de cardiologie (huit lits), pédiatrie (neuf lits), et une unité de néonatalogie d'une douzaine de box. Le niveau 2 (R + 2) est aménagé pour accueillir quatre unités : 3 de chirurgie (trente-huit lits), et une de soins continus (huit lits).

L'ensemble représente un total de deux cent quatre-vingt-huit lits et places, incluant l'accueil en ambulatorio.

REPÈRE

En chiffres

- Montant des travaux 32,5 millions d'euros. Toutes dépenses confondues avec les équipements : 70 à 75 millions d'euros.
- Entreprises intervenantes 12
- Spécialités du nouvel hôpital Cardiovasculaire, orthopédie, ophtalmologie, maternité, urgences, prise en charge de l'obésité, SOS mains. Imagerie avec un secteur de radiologie conventionnelle, un scanner, un IRM.
- Patients 43 000 attendus par an, 24 000 séjours en ambulatorio ; 17 000 passages aux urgences, 2 000 accouchements.
- Parking 455 places.

Au rythme où il se déroule, le chantier de construction de l'hôpital Dijon-Bourgogne sera livré sans retard.

Anne-Françoise Bailly

Une maison médicale d'une trentaine de cabinets

Une maison médicale sera construite à côté de la clinique. La Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad), partenaire de Ramsay Générale de santé (maître d'ouvrage de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne), pilote l'opération (voir notre édition de mercredi). Le permis de construire a été délivré le 12 février. « Les études se poursuivent. Nous visons un démarrage des travaux au

printemps pour une mise en service en octobre 2017, en même temps que la clinique » déclare Olivier de La Barre, président du groupe AIA (architectes ingénieurs associés). « Cette maison médicale comportera une trentaine de cabinets médicaux (pour la plupart de médecins exerçant dans l'hôpital privé), dont un laboratoire, un service de kinésithérapie... Ces cabinets se développeront sur un ensemble de 5 565 m². »

